



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

319. Voie. Moyen.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

terre, votre *route* ne sera pas longue, & vous aurez un beau *chemin* (*Encycl.* III, 275).

* On dit d'une *route* qu'elle est belle ou ennuyeuse, à raison des agréments qu'elle présente aux voyageurs; d'une *voie*, qu'elle est commode ou incommode, à raison des avantages qu'elle leur offre; & d'un *chemin*, qu'il est bon ou mauvais, à raison du plus ou du moins de facilité dont il est pour la marche. (B.)

* Dans le sens figuré, la bonne *route* conduit sûrement au but; la bonne *voie* y mène avec honneur, le bon *chemin* y mène facilement.

On se sert aussi des mots de *route* & de *chemin*, pour désigner la marche. Mais il y a alors cette différence, que le premier, regardant la marche en elle-même, s'emploie dans un sens absolu & général, sans admettre aucune idée de mesure ni de quantité; ainsi l'on dit simplement, être en *route*, faire *route*: au lieu que le second, ayant non-seulement rapport à la marche, mais encore à l'arrivée qui en est le but, s'emploie dans un sens relatif à une idée de quantité marquée par un terme exprès ou indiqué par la valeur de celui qui lui est joint; de sorte qu'on dit, faire peu ou beaucoup de *chemin*, avancer *chemin*. Quant au mot de *voie*, s'il n'est en aucune façon d'usage pour désigner la marche, il l'est en revanche pour désigner la voiture ou la façon dont on fait cette marche; ainsi l'on dit d'un voyageur, qu'il va par la *voie* de la poste, par la *voie* du coche, par la *voie* du Messager: mais cette idée est tout-à-fait étrangère aux deux autres, & tire par conséquent celui-ci hors du rang de leurs synonymes à cet égard.

319. V O I E. M O Y E N.

On fuit les *voies*. On se sert des *moyens*.

La *voie* est la maniere de s'y prendre pour réussir. Le *moyen* est ce qu'on met en œuvre pour cet effet. La premiere a un rapport particulier aux mœurs, & le second aux événements. On a égard à ce rapport, lorsqu'il s'agit de s'énoncer sur leur bonté : celle de la *voie* dépend de l'honneur & de la probité ; celle du *moyen* consiste dans la conséquence & dans l'effet. Ainsi la bonne *voie* est celle qui est juste ; le bon *moyen* est celui qui est sûr.

La simonie est une très-mauvaise *voie*, mais un fort bon *moyen* pour avoir des bénéfices.

320. REVENIR. RETOURNER.

On *revient* au lieu d'où l'on étoit parti. On *retourne* au lieu où l'on étoit allé.

On *revient* dans sa patrie. On *retourne* dans son exil.

On dit aussi, *revenir* à la vertu, *retourner* au crime.

321. ON NE SAUROIT. ON NE PEUT.

On *ne sauroit* paroît plus propre pour marquer l'impuissance où l'on est de faire une chose. On *ne peut* semble marquer plus précisément & avec plus d'énergie l'impossibilité de la chose en elle-même. C'est peut-être par cette raison que la particule PAS, qui fortifie la négation, ne se joint jamais avec la premiere de ces expressions, & qu'elle accompagne souvent l'autre avec grace.

Ce qu'on *ne sauroit* faire est trop difficile. Ce qu'on *ne peut* pas faire est impossible.

On *ne sauroit* bien servir deux maîtres. On *ne peut* pas obéir en même-temps à deux ordres opposés.